

NOUVELLES D'ISRAËL

# ISRAËL

LIRE

# MOÏSE

VOIR

# JESUS

**CONFÉRENCE SUR ISRAËL 2019**

«Lire le Nouveau Testament - Comprendre le Nouveau Testament» · Page 7

**POLITIQUE: UN DEAL FONDÉ SUR LA BIBLE**



בית שלום  
BETH-SHALOM

# PROPHÉTIE & ISRAËL



**Norbert Lieth**

## LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages  
**N° de commande 190012**  
CHF 3.00, EUR 2.00



**Norbert Lieth**

## 9 MIRACLES DANS L'EVANGILE SELON JEAN

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages  
**N° de commande 190006**  
CHF 11.50, EUR 8.00



**Norbert Lieth**

## UNE PROPHÉTIE ESSENTIELLE

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages  
**N° de commande 190003**  
CHF 6.00, EUR 4.00



**Norbert Lieth**

## L'ETAT JUIF, MÊME CONTRARIANT, EST UNE NÉCESSITÉ POUR LE SALUT DU MONDE!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

- Livre de poche, 160 pages  
**N° de commande 190600**  
CHF 8.50, EUR 6.00



**Norbert Lieth**

## REFLETS PROPHÉTIQUES DU LIVRE DE JONAS

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire: il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

- Livre de poche, 88 pages  
**N° de commande 190610**  
CHF 7.00, EUR 5.00



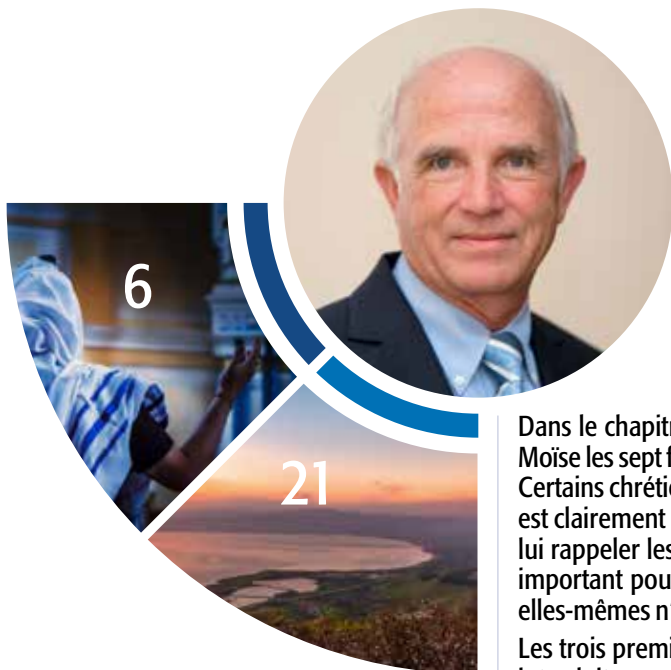
**Norbert Lieth**

## LE LIVRE DE RUTH À LA LUMIÈRE DE L'HISTOIRE DU SALUT

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

- Livre de poche, 75 pages  
**N° de commande 190440**  
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



## CHERS AMIS D'ISRAËL

4 **BIBLE:** Les alliances et la prophétie biblique

6 **BIBLE:** L'Assemblée de Jésus a-t-elle une responsabilité vis-à-vis d'Israël?  
**CINQUIÈME PARTIE:** Israël et la prière.

7 **BIBLE:** Lire Moïse et voir Jésus

### LE FLASH ACTUALITÉS

8 Politique

9 Économie

10 Sciences

11 Société

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

12 Un secret de polichinelle

13 Un deal fondé sur la Bible

15 Toujours plus d'entrepreneurs en Judée et en Samarie

16 Les portables dans le collimateur

17 De nouveau une première à l'ONU en faveur d'Israël

18 Ouverture d'un antique sentier de pèlerinage à Jérusalem

19 L'accord nucléaire acheté au prix du terrorisme local?

20 Ils sont bien venus par la mer...

21 Sauver non seulement le lac de Génésareth, mais aussi la paix

Dans le chapitre 23 de Lévitique, Dieu indique aux Israélites par l'intermédiaire de Moïse les sept fêtes qu'ils doivent célébrer à certains moments particuliers de l'année. Certains chrétiens pensent qu'ils doivent également observer ces fêtes. Cependant, il est clairement écrit qu'elles sont uniquement destinées à être fêtées par Israël, pour lui rappeler les merveilles que Dieu a accomplies en sa faveur. Bien sûr, il est aussi important pour les chrétiens de se souvenir des merveilles de Dieu, mais les fêtes elles-mêmes n'ont pas la même importance et la même signification que pour Israël.

Les trois premières fêtes du Seigneur, qui marquent le début du cycle annuel, sont introduites au printemps par la Pâque (Pessah), la fête durant laquelle Jésus a été crucifié. Ainsi, les fêtes que Dieu a ordonné à son peuple Israël de célébrer ont trouvé leur signification profonde et éternelle en Jésus. Avant les trois fêtes d'automne, il y a encore la fête de la Pentecôte, en hébreu Chavot, c'est à dire la «fête des semaines», au cours de laquelle l'Assemblée de Jésus est pour ainsi dire «née», à l'époque, par l'effusion du Saint-Esprit.

Par le biais de leur accomplissement prophétique parfait en Jésus, ces fêtes du printemps ont pris à présent un sens profond et éternel. L'accomplissement prophétique des fêtes de l'automne se fera dans le futur, mais elles trouveront aussi leur accomplissement prophétique en Jésus.

La première de ces trois fêtes est encore appelé «Rosh-Hashana» par les Juifs, mais dans la Bible, ces jours sont nommés «Sichron Truah», ce qui signifie: «La sonnerie de trompettes pour se rappeler» (Lévitique 23:24).

Ce jour de fête est la seule des sept fêtes du Seigneur dont la signification n'est pas expliquée. Plus tard, ce jour a été appelé par le judaïsme «Rosh Hashana» (commencement de l'année) ou «jour du Nouvel An», bien que selon le cycle annuel biblique, l'année commence au printemps.

Jusqu'à aujourd'hui, ce jour est entouré d'un mystère. On peut le comparer au jour au sujet duquel Jésus a dit: «Quant au jour et à l'heure où cela se produira, personne ne les connaît, ni les anges du ciel, ni même le Fils; personne sauf le Père, et lui seul» (Matthieu 24:36).

Du point de vue biblique, nous nous trouvons à présent à l'automne de l'histoire de l'humanité. Certes, Jésus a dit que personne ne connaissait ni le jour ni l'heure, mais il nous a enjoint aux versets précédents de prendre garde aux signes des temps. Quand il y a deux mille ans, Jésus est venu comme le Messie promis pour Israël, ce sont justement ceux qui savaient lire et qui connaissaient les Écritures en Israël qui ont ignoré les prophéties qui annonçaient sa venue. Ils s'étaient forgé leur propre conception de la venue du Messie et ont ainsi négligé les déclarations de l'Écriture. Seul un petit reste attendait toujours Sa venue.

Qu'en est-il aujourd'hui du «monde chrétien»? Nous avons tous entendu parler du retour de Jésus, mais nous sommes la plupart du temps préoccupés par les soucis de cette vie. Jésus nous a justement mis en garde contre cela.

Si les fêtes bibliques du Seigneur, qui débutent en automne par des sonneries des trompettes, ont quelque chose à nous enseigner, c'est de nous rappeler que le Seigneur revient. Le Seigneur voulait exprimer cette vérité par une parabole en disant: «Soyez comme des serviteurs qui attendent le retour de leur maître parti pour une noce. Dès qu'il arrive et qu'il frappe à la porte, ils lui ouvrent» (Comparer à Luc 12:35-40). Notre vie en tant que chrétien doit être une attente pleine d'espoir du Seigneur.

En étant en communion avec vous par cette attente commune, je vous salue chaleureusement avec Shalom.

*Trevor Dinkler*



# Les alliances et la

Par Ron Rhodes

Qu'est-ce qu'une alliance? Une alliance est un accord entre deux parties. Durant l'Antiquité, les alliances étaient conclues sous forme de contrats ou d'ententes entre des nations (1 Samuel 11:1), de contrats entre des personnes privées (Genèse 21:27), d'alliances amicales (1 Samuel 18:3-4) et de conventions orales entre Dieu et son peuple.

Dans la Bible, Dieu a donné à une série de personnes des promesses concrètes d'alliance. Il s'agit de Noé (Genèse 9:8-17), d'Abraham (Genèse 15:12-21, 17:1-14), des Israélites au mont Sinaï (Exode 19:5-6), de David (2 Samuel 7:8-16, 23:5) et du peuple de Dieu dans la Nouvelle Alliance (Hébreux 8:6-13).

Que dit la Bible au sujet du fait que Dieu tienne ses promesses? Nombres 23:19 nous assure: «Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni un humain pour se repentir. A-t-il jamais parlé sans qu'il tienne parole? Et n'accomplit-il pas ce qu'il a déclaré?» Avant sa mort, Josué, devenu un vieillard, a déclaré: «Voilà que je m'en vais par le chemin que prend tout être humain. Reconnaissez de tout votre cœur et de tout votre être qu'aucune des promesses de bienfait que l'Éternel, votre Dieu, vous a faites n'est restée sans effet: elles se sont toutes accomplies pour vous, sans exception aucune» (Josué 23:14).

Salomon a dit plus tard quelque chose de similaire: «Loué soit l'Éternel qui a accordé la paix à son peuple Israël, conformément à ses promesses. En effet, aucune promesse de bienfait qu'il nous a faite par l'intermédiaire de son serviteur Moïse n'a manqué de se réaliser» (1 Rois 8:56, voir aussi Josué 21:45). Dieu est vraiment fidèle.

Quel est la teneur de l'alliance avec Abraham et quelle est sa signification pour

la prophétie biblique? Dieu a conclu avec Abraham une alliance célèbre (Genèse 12:1-3, 15:18-21), qu'il a confirmé plus tard à Isaac (17:22) et à Jacob (35:10-12). Dans cette alliance, Dieu a donné la promesse de faire des descendants d'Abraham son peuple particulier qui lui appartient en propre. Plus précisément, Dieu a donné les promesses suivantes à Abraham: 1) Je ferai de toi un peuple nombreux 2) Je te bénirai 3) Je rendrai ton nom grand 4) Tu seras une bénédiction 5) Je bénirai ceux qui te bénissent 6) Je maudirai ceux qui te maudissent 7) Tous les peuples de la terre seront bénis en toi 8) Je te donnerai le pays de Canaan.

Est-ce que les promesses de Dieu étaient assorties de conditions? Non. À l'époque de la Bible, il y avait deux types d'alliances: certaines étaient assorties de conditions, d'autres non. Les alliances assorties de conditions étaient liées à un «si». Cette sorte d'alliance imposait à un peuple de remplir certaines conditions ou obligations avant que Dieu ne doive accomplir ses promesses. Si le peuple de Dieu ne respectait pas les conditions, Dieu n'était pas obligé d'accomplir ses promesses.

Au contraire, une alliance inconditionnelle ne comportait pas ce genre de conditions qui devaient être respectées. Elle n'était pas liée à un «si». Ce que Dieu



# prophétie biblique

- ➔ Dieu a conclu une alliance avec David en lui faisant la promesse qu'un de ses descendants règnerait toujours.

avait promis, il le donnait au partenaire de l'alliance que celui-ci l'ait mérité (ou non). Certains érudits nomment ce type d'alliance une «alliance unilatérale». L'alliance de Dieu avec Abraham n'était pas assortie de conditions. Elle était caractérisée par le «je veux» de Dieu, ce qui montre que Dieu était déterminé à faire ce qu'il avait promis.

Selon les coutumes antiques, les deux parties d'une alliance assortie de conditions partageaient un animal en deux morceaux de même taille et passaient entre ces deux moitiés. Cela signifiait que les deux parties avaient la responsabilité de respecter les obligations liées à cette alliance (voir Jérémie 34:18-19). Dans le cas de l'alliance avec Abraham, seul Dieu est passé entre les deux moitiés d'animal, tandis qu'un sommeil profond avait saisi Abraham. Cela montre que dans cette alliance, Dieu a fait des promesses non assorties de conditions à Abraham (Genèse 15:17).

Quelle signification a l'alliance avec David pour la prophétie biblique? Dieu a conclu une alliance avec David en lui faisant la promesse qu'un de ses descendants règnerait toujours (2 Samuel 7:12-13, 22:51). C'est un autre exemple d'alliance inconditionnelle. Son accomplissement ne dépendait en aucun cas de David. David a compris cela quand il a

reçu cette promesse de la part de Dieu, et il a réagi avec humilité en reconnaissant la souveraineté de Dieu sur le destin de tous les hommes.

Les trois mots-clés de cette alliance sont «royauté», «maison» et «trône». Ces mots renvoient au futur politique d'Israël. Le mot «maison» inclut la notion d'une «dynastie royale». Cette alliance trouve son accomplissement final en Jésus Christ, qui est un descendant de David (Matthieu 1:1) et qui va régner un jour lors du millénium sur le trône de David à Jérusalem (Ézéchiel 36:1-12, Michée 4:1-5, Sophonie 3:14-20, Zacharie 14:3-11).

Avant la naissance de Jésus, l'ange Gabriel est apparu à Marie et lui a dit: «Le Seigneur lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il règnera éternellement sur le peuple issu de Jacob, et son règne n'aura pas de fin» (Luc 1:32-33). Pour décrire la future domination du Christ, Gabriel a utilisé trois mots importants: «trône», «maison», «royaume». Chacun de ces mots se retrouve dans l'alliance que Dieu a conclue avec David, où Dieu a donné la promesse qu'une personne de la lignée de David règnerait éternellement (2 Samuel 7:16). Les mots de Gabriel ont dû immédiatement rappeler à Marie, qui était une Juive pieuse, ces promesses de l'Ancien Testament.

Quelle est la teneur de la Nouvelle Alliance? La Nouvelle Alliance est une alliance inconditionnelle que Dieu a conclue avec l'humanité et dans laquelle Dieu, sur la base de la mort expiatoire et de la résurrection de Jésus Christ, promet de lui pardonner ses péchés (Jérémie 31:31-34). Sous le régime de l'Ancienne Alliance, les adorateurs n'avaient jamais le sentiment d'être totalement pardonnés. Mais sous le régime de la Nouvelle Alliance, Christ, notre nouveau grand prêtre, a créé les conditions pour un tel pardon. Quand Jésus a mangé le repas de la Pâque avec ses disciples dans la chambre haute, il a déclaré: «Ceci est la coupe de la Nouvelle Alliance conclue par mon sang qui va être versé pour vous» (Luc 22:20, voir aussi 1 Corinthiens 11:25). Par son sacrifice à la croix, accompli une fois pour toute, Jésus a fait tout ce qu'il fallait pour obtenir le pardon des péchés. Cette Nouvelle Alliance est la base de notre relation avec Dieu dans le Nouveau Testament. ■

*Extrait du livre **Ce que vous avez toujours voulu savoir sur la prophétie biblique**, pages 69-72 par Ron Rhodes.*

*Disponible (seulement en allemand) à la librairie Mitternachtsruf!*

**No. de commande: 180095.**





## L'Assemblée de Jésus a-t-elle une **RESPONSABILITÉ VIS-À-VIS D'ISRAËL?**

Quelle est la mission de l'Assemblée par rapport au peuple juif?  
Une analyse biblique.

Cinquième partie:

**ISRAËL  
ET LA PRIÈRE.**

*Par Johannes Pflaum*

Dans Romains 10:1 Paul écrit: «Frères, je souhaite de tout mon cœur que les Israélites soient sauvés, et c'est ce que je demande instamment à Dieu dans mes prières.» L'apôtre a prié pour le salut de son peuple. Auparavant, dans les premiers versets du chapitre 9, il parle de son souhait de voir ses frères selon la chair être sauvés. Il s'agit de quelque chose de plus grand qu'un simple amour pour ses frères et du patriotisme qui suivrait l'approche suivante: un chrétien suisse aimerait que beaucoup de Suisses mettent leur foi en Jésus et un chrétien chinois souhaite qu'il y ait beaucoup de chrétiens chinois, etc. Cela est tout à fait honorable. C'est une bonne chose de voir les chrétiens avoir un grand fardeau missionnaire pour leur propre peuple.

Mais dans les chapitres 9 à 11 de 1 Corinthiens, Paul parle de l'élection et des privi-

lèges d'Israël, de ce que Dieu fait au travers de son peuple, de la relation entre Israël et l'Assemblée jusqu'à ce que Dieu atteigne aussi son objectif avec Israël, et du fait que la gloire reviendra à Dieu seul à la fin. C'est pour cela qu'il supplie Dieu en faveur d'Israël. Il réclame que dès aujourd'hui, des Juifs reconnaissent Jésus comme leur Messie et soient sauvés. Mais en même temps, il s'agit d'une prière pour le retour de Jésus et pour le salut définitif d'Israël. Nous qui formons l'Assemblée de Jésus avons aussi cette responsabilité et sommes chargés de cette mission. C'est dans ce sens que nous voulons prier pour Israël. «Sur tes murs, ô Jérusalem, moi j'ai posté des gardes, ils ne se tairont pas, ni le jour ni la nuit. Oui, vous qui ravivez le souvenir de l'Éternel, point de repos pour vous! Ne lui donnez aucun repos jusqu'à qu'il ait rétabli Jérusalem, qu'il ait fait d'elle un sujet de louange sur la terre» (Ésaïe 62:6-7). Pensons à la conversation entre deux

chrétiens, au cours de laquelle l'un d'eux met fin à la discussion au sujet de la responsabilité de l'Assemblée envers le peuple juif en disant avec soulagement: «C'est Dieu qui s'occupera d'accomplir son dessein pour Israël». Oui, Dieu en est capable! Nous lisons cela au sujet de Jérusalem dans Ésaïe 62. Et la question de Jérusalem est toujours liée au destin d'Israël. Mais Dieu veut que nous rappelions cela à son souvenir.

Il devrait être clair pour nous tous que quand on parle des gardes postés sur la muraille de Jérusalem, il ne s'agit pas de l'armée israélienne ou des services secrets. Ceux dont il est question ici sont ceux qui craignent l'Éternel, ceux qui connaissent et prennent au sérieux son plan du salut. Et comme jusqu'à aujourd'hui, ce verset n'a pas encore été accompli, cela reste la mission de l'Assemblée de Jésus. C'est encore une fois l'honneur de Dieu et du salut d'Israël qui sont en jeu. ■

# LIRE MOÏSE, VOIR JÉSUS

Une conférence Beth Shalom sur Israël aura lieu en septembre dans les locaux de la mission de l'Appel de minuit en Suisse. Elle a pour thème: «Lire Moïse, voir Jésus». Il s'agit de montrer que la venue du Seigneur Jésus-Christ a déjà été explicitement annoncée dans les cinq livres de Moïse (le Pentateuque). À ce sujet, nous allons aussi proposer lors de la conférence le livre du même nom *Lire Moïse, voir Jésus*, qui a été écrit par les Juifs messianiques du *Israel College of the Bible*, et traduit de l'anglais en allemand par nos soins. Seth Postell, un des auteurs, sera un des orateurs présents.

Un autre coauteur, Erez Soref, a écrit à l'équipe de Beth Shalom pour les remercier d'avoir effectué la traduction en hébreu et de l'avoir publiée; en effet, nous avons soutenu financièrement ce projet. Quand la première édi-

tion a paru en Israël récemment, 200 jeunes, qui étaient venus au Collège pour une soirée louange et étude biblique, ont reçu un exemplaire de *Lire Moïse, voir Jésus* en hébreu. Monsieur Soref a ajouté:

«Nous sommes non seulement convaincus que Jésus est le secret le mieux gardé auquel les Juifs n'ont pas accès, mais nous sommes aussi convaincus que Moïse serait d'accord que nous leur parlions de Lui. Même si tout le monde part du principe que le premier appel sur la vie de Moïse était de nous donner les commandements au mont Sinaï, nous croyons que Moïse avait un appel encore plus important: il devait témoigner des choses qui allaient venir, en fait de

l'apparition du Messie et du don de la Nouvelle Alliance. *Lire Moïse, voir Jésus* explique qu'une étude consciencieuse des livres de Moïse amène le lecteur à croire en Yehoua. Nous sommes très reconnaissants pour votre soutien et votre dévouement qui nous ont permis de mettre aussi ce message à disposition des personnes qui parlent hébreu. Que Dieu vous bénisse et vous encourage!»

*Nathanael Winkler* ■



**EREZ SOREF**  
Président, *Israel*  
*College of the Bible*



## CONFIRMATION: ISRAËL POSSÈDE BIEN DES ARMES NUCLÉAIRES

Il y a déjà eu de nombreuses spéculations à ce sujet. Même si beaucoup de personnes disaient qu'Israël possédait des armes nucléaires, Israël n'avait jamais officiellement pris position sur cette question. C'est seulement récemment que Netanyahou a lancé une nouvelle mise en garde: «Les pays voisins au nord, au sud, et à l'est menacent de nous détruire. Mais je ne peux que répéter que les Forces de défense israéliennes disposent d'une force de destruction énorme.» Si l'on en croit le nouveau rapport de l'Institut international de Stockholm de recherche sur la paix (SIPRI), cela est vrai. Selon ce rapport, les 13 865 armes nucléaires qui existent de par le monde sont entre les mains de neuf États. Les États-Unis et la Russie détiennent à eux deux environ 90 % de ce type d'armes. Mais la Grande-Bretagne, la France, la Chine, l'Inde et le Pakistan possèdent chacun 160 à 300 bombes nucléaires. Le dernier pays présent sur la liste est la Corée du Nord, qui dispose de 20 à 30 têtes explosives nucléaires. SIPRI estime que l'arsenal israélien comprend près de 100 armes nucléaires.

AN ■



## POLITIQUE

## LA RÉPUBLIQUE DE MOLDAVIE TRANSFÈRE SON AMBASSADE

Cet État européen sans façade maritime, qui compte à peine 3,5 millions d'habitants originaires de différentes ethnies et nations, s'est formé lors de la dislocation de l'URSS. Ce pays à majorité chrétienne est en même temps l'un des pays les plus pauvres de l'Europe. Suite à plusieurs querelles politiques, Pavel Filip occupe à présent la fonction de Premier ministre par intérim. Mais avant les élections de septembre, il a déclaré: «Nous devons agir vite pour faire passer cette décision importante, qui aurait dû être prise depuis longtemps, pour exprimer notre soutien à nos alliés. Nous avons décidé de transférer notre ambassade de Tel Aviv à Jérusalem.» En prenant cette mesure, le pays européen s'est bien sûr attiré les foudres des Palestiniens; mais de son côté, Israël ne s'est pas non plus montré très enthousiaste, en raison de la situation politique interne de la république de Moldavie. En effet, Israël pense que cette mesure n'a pas été annoncée pour se montrer solidaire à l'égard d'Israël, mais en raison de certains intérêts internes du gouvernement de transition dirigé par Filip. Israël a même l'impression qu'on se «sert» de lui. Les évolutions politiques en Moldavie montreront si Jérusalem peut vraiment se réjouir de voir une autre ambassade s'installer dans la ville. AN■



## UN REGARD EN ARRIÈRE: IL Y A 38 ANS, ISRAËL DÉTRUISAIT LE RÉACTEUR IRAKIEN

Les journaux du monde entier ont parlé de cette action israélienne, qui a fait craindre à beaucoup le déclenchement imminent d'une guerre. Mais ce ne fut pas encore le cas, en tous cas pas au moment où Israël a bombardé le réacteur irakien Osirak en 1981; la guerre a éclaté seulement en 1991, quand l'Irak a envoyé des missiles Scud contre Israël au cours de la guerre du Golfe. Quand on jette un regard en arrière, on se rend compte que l'Irak est en partie responsable de la destruction israélienne du réacteur irakien, ce que les pilotes israéliens impliqués qualifient de «la plus grande ironie de l'histoire». Quand en 1977, Israël a appris que l'Irak, gouverné par Saddam Hussein, construisait un réacteur à plutonium, Israël ne possédait pas d'avions de combat capables de mener l'attaque décisive contre ce site. C'est alors qu'intervint la révolution islamique, ce qui a incité les États-Unis à cesser le commerce de matériel de guerre avec l'Irak. C'est Israël qui, à sa place, a obtenu les avions de combat américains les plus modernes, qui permettaient techniquement d'effectuer ce bombardement en Irak. Certes, Israël a dû faire face à d'autres obstacles, mais comme à son habitude, il considère les obstacles non comme des raisons de baisser les bras, mais plutôt comme des défis à surmonter. Israël a donc réussi à atteindre son but et l'attaque de ce réacteur a permis de changer non seulement sa propre histoire, mais aussi celle de sa région, voire même celle du monde entier. AN■



## ENCORE UN RENSEIGNEMENT DU MOSSAD QUI A SAUVÉ DES VIES



Il y a quelques temps, le monde a appris que des renseignements fournis par les légendaires services secrets extérieurs israéliens ont permis d'éviter des attentats en France. Récemment, d'autres informations sur des renseignements plus anciens fournis par le Mossad ont été révélés. En 2015, le Mossad a informé l'administration anglaise que l'organisation terroriste libanaise, le Hezbollah, essayait d'installer un dépôt d'explosifs sur le sol britannique. On peut lire dans les articles à ce sujet que suite à cela, cet allié de l'Iran a essayé de transférer ses activités dans d'autres États, ce que le Mossad a également empêché. En Grande-Bretagne, les renseignements fournis par le Mossad ont permis de découvrir le dépôt d'explosifs déjà existant qui était d'une taille importante. La presse a spéculé sur le fait que ces choses étaient restées secrètes car les États-Unis venaient de conclure l'accord nucléaire avec l'Iran. En tous cas, il est sûr que les renseignements fournis par Israël à la Grande-Bretagne ainsi qu'à d'autres pays ont sauvé la vie de nombreuses personnes. **AN■**

### ÉCONOMIE

## UNE PREMIÈRE: UN ARABE ISRAËLIEN DEVIENT LE DIRECTEUR DE LA BANQUE LEUMI



Israël a proportionnellement peu de banques, mais la banque Leumi – l'équivalent de la banque nationale, (prononcer Le'umi) – fait partie de celles qui ont une longue tradition. En effet, cet institut de crédit, qui est coté à la bourse de Tel Aviv, est issu de la *Anglo Palestine Company* fondée en 1902 par Théodore Herzl en collaboration avec des sionistes britanniques. Aujourd'hui, la banque Leumi, qui a ouvert sa première filiale à Jaffa en 1903 et qui est la deuxième plus grande banque d'Israël, emploie 12 500 personnes, a étendu ses activités aux prêts immobiliers et est active sur le marché international. En été 2019, la direction de la banque a indiqué que l'on avait désigné un nouveau directeur. C'est une décision historique qui contredit l'idée préconçue qu'Israël serait un pays qui pratique l'apartheid. Le nouveau directeur de la banque Leumi, Samer Haj Yehia, est le rejeton d'une famille musulmane de la ville israélienne de Tayibe, située au centre du pays. Son père est déjà entré dans l'histoire: il fut l'un des premiers étudiants arabes de l'université de Tel Aviv. Le nouveau directeur, marié et père de famille, a passé sa thèse de doctorat dans la célèbre université américaine MIT. Sa carrière exemplaire l'a doté des qualifications nécessaires pour occuper ce poste avec succès. **AN■**

## LA BANQUE MONDIALE CONFIE UNE MISSION À ISRAËL

Israël s'est vu confier une mission bien particulière par la Banque mondiale: le pays doit transmettre son savoir numérique aux pays en voie de développement. Ainsi, Israël, représenté par son ministère de l'Économie et de l'Industrie, se joint officiellement à l'initiative de la Banque mondiale *Digital Development Partnership* (DDP). Israël veut aider la Banque mondiale à proposer aux pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Europe de l'Est et d'Asie une aide technique pour relever les défis du monde numérique. Pour ce faire, Israël va discuter des stratégies à appliquer en prenant place autour d'une table avec les autres grands acteurs dans ce domaine, parmi lesquels on compte le Japon, la Grande-Bretagne, la Finlande, le Danemark et la Norvège. Yigal Unna, le directeur général du Directoire numérique national israélien (INDC), a déclaré à ce sujet: «Cet accord va permettre à l'industrie numérique israélienne de partager son immense savoir et, parallèlement, de catapultier la communauté israélienne des scientifiques experts d'Internet à la pointe mondiale des activités dans ce domaine.» **AN■**

## SCIENCES

## L'INNOVATION D'UN GROUPE D'ÉTUDIANTES DE L'HACKATHON

C'est seulement récemment que la direction du groupe automobile Ford a remarqué que la hiérarchie plate pratiquée en Israël contribue de manière décisive au foisonnement d'innovations qui caractérise durablement Israël. Un forum de développement collectif de logiciels et de matériel informatique à Jérusalem démontre une autre particularité remarquable: les jeunes sont invités le plus tôt possible à apporter leur concours. Le Collège pour la technologie de Jérusalem a lancé un concours technologique destiné spécifiquement aux jeunes femmes, parmi lesquelles il y avait aussi des femmes orthodoxes et ultraorthodoxes. Le premier prix a été gagné par un groupe de femmes qui ont développé un appareil permettant de déterminer le taux d'oxygène dans le sang des nouveau-nés. Contrairement aux processus qui existaient jusqu'ici, celui-ci fonctionne sans fil. Elles ont intégré leur appareil dans une chaussette. Ce concours, appelé Hackathon, pour la durée duquel l'organisateur avait entre autres engagé des baby-sitters pour les mamans participantes, a amené bien d'autres innovations intéressantes. AN■



## DES INNOVATIONS ISRAËLIENNES AU SALON AÉRONAUTIQUE DE PARIS

Au Salon aéronautique de Paris, qui est organisé depuis 1909, et qui a lieu tous les deux ans depuis 1949, est un événement important pour les experts comme pour les simples visiteurs. En 2019, le salon a enregistré un record avec 2450 exposants. Plus de 140 000 experts et 176 000 profanes ont visité l'exposition. Le montant total des contrats conclus s'est monté à environ 124,6 milliards d'euros, et a presque atteint le record d'il y a deux ans. Parmi les exposants se trouvaient aussi huit entreprises israéliennes, dont deux qui présentaient des nouveautés sur le marché: la filiale *ELTA Systems* de *Israel Aerospace Industries* (IAI) a présenté un radar multifonctionnel d'une nouvelle génération. Il se base sur le système de défense Dôme de fer et est à présent doté d'une génération de capteurs qui peuvent assumer plusieurs fonctions parallèlement. Il est capable d'identifier en même temps et de manière précise différentes menaces dans les airs, ce qui a fortement intéressé les experts. Beaucoup de gens ont manifesté de l'intérêt pour une autre innovation israélienne, un avion électrique pour neuf passagers qui peut parcourir de manière autonome une distance de mille kilomètres. Cette dernière innovation, de l'entreprise *Eviation Aircraft*, a été déjà brevetée et va être utilisée à des fins commerciales probablement en 2022. AN■

## LA TECHNOLOGIE ISRAËLIENNE PROTÈGE LE NOUVEL AÉROPORT DE PÉKIN

Les États-Unis craignent que la Chine réussisse à occuper une position stratégique en Israël. Récemment, on a appris qu'Israël allait jouer un rôle-clé dans un projet colossal en Chine. La capitale chinoise va se doter d'un nouvel aéroport, qui doit être mis en service en 2025, et qui va gérer annuellement 72 millions de passagers ainsi que deux millions de tonnes de fret. L'administration du *Beijing Daxing International Airport* a décidé confier la sécurité des pistes de décollage et d'atterrissage de ce gigantesque aéroport à l'entreprise israélienne *Xsight Systems*. Dès avril 2019, l'actuel aéroport de Pékin, qui est le deuxième plus grand au monde, a été équipé du système de détection *RunWize*. Le système de cette entreprise, fondée en 2005, est spécialisé dans un domaine qui est connu par les experts sous le nom de *Foreign Object Debris* (FOD): par le biais de l'intelligence artificielle, on peut s'assurer qu'aucun objet ne bloque les pistes. Le système *RunWize* a été acquis par le ministère de la Défense israélien pour les bases militaires aériennes de l'armée de défense d'Israël, et est aussi très apprécié dans d'autres parties du monde. AN■

## SOCIÉTÉ

## LA COUR SUPRÊME ISRAËLIENNE CONTRE L'ÉGLISE GRECQUE ORTHODOXE

Les Nouvelles d'Israël ont publié plusieurs articles sur la vente de propriétés de l'Église grecque-orthodoxe de Jérusalem, dont les baux emphytéotiques de 99 ans sont arrivés à terme, ce qui fait que les propriétaires des appartements construits sur ces propriétés ont bien des difficultés. À présent, un cas tout à fait différent fait les gros titres: la Cour suprême israélienne a rejeté l'appel de l'Église grecque-orthodoxe et a déclaré que des transactions relatives à trois propriétés immobilières étaient conformes à la loi. L'Église n'a pas pu prouver que ces contrats ont été conclus suite à des manœuvres dolosives. C'est ainsi qu'a pris fin une bataille juridique de 14 ans, au grand dam de l'Église grecque-orthodoxe. Il y a ici aussi un aspect politique qui exaspère les Palestiniens: l'Église a conclu des contrats de vente avec l'association Ateret HaCohanim, qui achète des propriétés immobilières dans la Vieille Ville de Jérusalem, ainsi qu'à Jérusalem-Est, pour permettre aux Juifs d'avoir des logements. Du point de vue palestinien, Ateret HaCohanim est donc une «organisation de colonisateurs extrémistes». AN■

## HAARETZ A CÉLÉBRÉ SES CENT ANNÉES D'EXISTENCE

Le quotidien israélien *Haaretz* a pu célébrer cet été le jubilé de la parution de son premier numéro – un quotidien publié en hébreu. Le journal *Haaretz* se définit comme libéral mais est plutôt considéré par beaucoup d'Israéliens comme libéral de gauche. Il fait indubitablement partie «des plus grands journaux du monde». *Haaretz* a surmonté les difficultés du départ grâce au commerçant allemand et juif, Salman Schocken, dont le fils Gershom fut le rédacteur en chef de 1939 à 1990. Ce premier journal en langue hébraïque de l'entité qui a précédé l'État d'Israël, qui est également publié en anglais depuis 1997, a été profondément remanié au cours des décennies. Ce n'est plus uniquement la famille Schocken qui détient des parts, d'autres groupes sont également actionnaires depuis longtemps. Malgré les transformations dont il a été l'objet, *Haaretz* est toujours caractérisé par ses longs articles et maintient fermement son orientation laïque. AN■

## LE PREMIER PILOTE DRUZE DE L'ARMÉE ISRAËLIENNE

Les pilotes israéliens font partie des meilleurs au monde. Ces pilotes ne font pas seulement les grands titres des journaux à cause de leurs interventions, mais aussi parce que la composition du corps des pilotes se modifie à vue d'œil. Ce furent d'abord les femmes qui ont provoqué un changement, car en 1994 Alice Miller fut la première à avoir été admise aux cours de pilotage. Comme 90 % des hommes, elle a échoué aux examens. Ce fut seulement en 2001 qu'une femme les a passés avec succès. Sept ans plus tard, c'est une musulmane qui a été la première secouriste dans l'unité de sauvetage volante 669 des forces aériennes israéliennes. Des hommes musulmans et chrétiens ont aussi accédé à divers postes et en 2019, la communauté druze d'Israël a fêté une première des forces aériennes israéliennes car l'un des leurs a été nommé pilote. Il est aussi intéressant de noter que ce jeune Druze est diplômé d'une école musulmane, qui l'a félicité publiquement avec fierté pour la réussite aux examens du cours de pilotage. AN■



## LE NOUVEAU NOM DE NAZARETH ILLIT

En français, Nazareth Illit signifie «Haut-Nazareth». Cette localité qui compte plus de 40 000 habitants, est en effet située tout près de la ville historique portant le même nom, qui se distingue à plusieurs égards de Nazareth Illit. Avec ses 80 000 habitants, Nazareth est la plus grande ville arabe de l'État d'Israël. La ville où Jésus a vécu, déjà mentionnée dans l'Ancien Testament, est en majorité musulmane depuis des années, car seulement un peu moins de 30 % des habitants sont encore chrétiens. Nazareth Illit, fondée en 1957, est surtout habitée par des Israéliens juifs (qui constituent les trois-quarts des habitants), dont beaucoup de nouveaux immigrants, qui s'y installent parce que la ville offre des réductions d'impôts. Pour se différencier plus nettement de la ville voisine de Nazareth, les habitants de Nazareth Illit ont récemment voté pour un changement de nom. Parmi les différentes propositions, c'est le nom NofHaGalil – vue sur la Galilée – qui a récolté le plus de suffrages (80 %); il permettra à la ville de se forger une identité propre. AN■





### SOMMET ÉCONOMIQUE

## UN SECRET DE POLICHINELLE

Le sommet du Bahreïn a dévoilé qu'Israël était accepté comme un acteur central de la région. Cela permet à Israël d'intensifier sa coopération ouverte avec les États du Golfe. Même l'Irak a témoigné de l'intérêt.

Même si ce sommet était uniquement un test politique, les circonstances de sa tenue ont cependant fait sensation. «Mon pays», a déclaré récemment l'ambassadeur irakien à Washington, «a de bonnes raisons objectives d'entamer des relations avec Israël.» L'ambassadeur Fareed Yasseen, qui a déclaré cela en arabe lors d'une conférence dans la capitale américaine, a énuméré certaines de ces raisons: la «technologie exceptionnelle» qu'Israël a développé dans les domaines de l'eau et de l'agriculture, ainsi que le fait qu'en Israël, il existe une grande communauté de Juifs originaires d'Irak qui sont toujours fiers de leurs origines. En Irak, cette déclaration a entraîné de vives critiques. Certains membres du parlement ont exigé que l'ambassadeur soit démis de ses fonctions. Le ministère irakien des Affaires étrangères s'est contenté d'expliquer que «les déclarations ont été citées hors de leur contexte» et que l'Irak continuait à «être solidaire de la cause palestinienne». L'ambassadeur n'a pas dû s'excuser, comme le réclamaient certaines personnes, et est resté en poste à l'ambassade irakienne aux États-Unis. Un tel événement n'aurait pas été envisageable avant ce sommet économique, que les États-Unis ont organisé au Bahreïn pour annoncer officiellement leur vision de l'aide à apporter au peuple palestinien et vanter les bénéfices que procurerait la paix. Le plan américain, qui a été révélé lors de cette rencontre, est sensationnel: 50 milliards de dollars vont être investis au cours de la prochaine décennie. La part du lion, 28 milliards de dollars, sont destinés à Gaza et à la Cisjordanie pour lancer des projets dans les domaines de l'eau, de l'électricité et des moyens de transport, ainsi que pour soutenir des initiatives économiques qui peuvent améliorer la qualité de vie des Palestiniens. Mais l'objectif principal de ce plan a été éclipsé par l'apparition concomitante à la vue de tous d'une normalisation des relations entre Israël et les États arabes modérés. Les images, sur lesquelles on voit des représentants du Bahreïn, des États



arabes unis et de l'Arabie saoudite discuter dans une atmosphère décontractée avec des entrepreneurs et des journalistes israéliens dans les couloirs de l'hôtel où avait lieu le sommet à Manamah, la capitale du Bahreïn, ont brisé le tabou régional et ont dévoilé le secret de polichinelle le moins bien gardé de tout le Proche-Orient: même sans paix officielle, les relations entre Israël et les États sunnites modérés du Golfe s'améliorent et font de grands progrès en raison du combat qui les unit contre leur ennemi commun, l'Iran. Israël est à présent accepté comme un fait existant. De nouvelles alliances régionales font reculer l'idéologie et les slogans. Le ministre des Affaires étrangères du Bahreïn, le cheik Chalid bin Ahmad Al Chalifa, a accordé une interview à la télévision israélienne. Il a clairement indiqué que le gouvernement de son pays voyait en Israël un membre à part entière du Proche-Orient et aspirait à bâtir des relations binationales étroites avec lui. En outre, il a déclaré que la seule chose qui empêchait les Arabes de signer une paix complète avec Israël était l'absence de solution pour le problème palestinien. Selon lui, dès qu'une solution sera trouvée, des choses extraordinaires pourront se passer, il n'y aura plus de limites à ce qui sera possible. On a pu entendre un discours semblable de la part d'autres participants arabes de ce sommet. L'ancien Premier ministre britannique, Tony Blair, qui a également participé au sommet, a déclaré, quant à lui, que seule la solution des deux États permettrait d'instaurer la paix. Il a ainsi exprimé la position des participants européens.

Ce qui s'est passé au Bahreïn est un véritable succès pour Israël. À Manamah, le premier pas a été franchi pour une normalisation des relations entre Israël et les États arabes modérés. Le Premier ministre israélien, Netanyahu, a pour sa part déclaré après le sommet au Bahreïn qu'Israël entretenait déjà de nombreuses relations avec les États du Golfe et les pays arabes du Proche-Orient. ZL ■

## POLITIQUE

## UN DEAL FONDÉ SUR LA BIBLE

Les déclarations de l'équipe américaine de paix et les besoins politiques du président Trump étayent le droit religieux et historique du peuple israélien sur son pays et en font un élément central du plan de paix américain.

**N** On ne connaît pas encore les aspects politiques du deal du siècle des Américains. Mais on en distingue déjà les grandes lignes. Le Washington Post s'est lui aussi intéressé à l'image qui commence à se dessiner. Ce célèbre journal américain est parvenu à la conclusion que le plan ne prévoit pas la fondation d'un État palestinien souverain, mais plutôt des «mesures importantes pour améliorer la qualité de vie des Palestiniens.» En effet, les aspects économiques de ce plan ont déjà été présentés publiquement au cours du sommet du Bahreïn (voir l'article consacré à ce sujet dans ce numéro). Mais après le sommet, les États-Unis ont dû avouer que ces mesures n'étaient pas suffisantes. Les États arabes, même s'ils se sont rangés dans le camp du gouvernement de Trump et de l'initiative de paix, sont d'avis qu'il faut que d'une manière ou d'une autre, le deal du siècle débouche sur la création d'un État palestinien sous quelque forme que ce soit.

L'avenir dira si c'est vraiment ce qui va se passer. La manière de procéder des Américains et les déclarations des représentants du président confirment très clairement les déclarations bibliques et historiques qui accordent au





**L'AMBASSADEUR AMÉRICAIN DAVID FRIEDMAN:  
«C'EST UNE RÉGION QUI FAIT PARTIE DE L'HÉRITAGE JUIF. DISONS DONC LA VÉRITÉ... LAISSONS LA PAROLE À  
L'HISTOIRE, LAISSONS LA BIBLE HÉBRAÏQUE PARLER POUR ELLE-MÊME. C'EST LA VÉRITÉ ET C'EST LE SEUL CHEMIN.»**

peuple juif un droit sur le pays d'Israël. C'est en s'appuyant sur cet argument que Jason Greenblatt, l'émissaire du président américain pour les négociations, a refusé de parler «d'occupation de la Cisjordanie». L'ambassadeur américain en Israël, David Friedman, qui a participé à Jérusalem à la cérémonie officielle d'ouverture du «sentier des pèlerins» datant de l'époque du deuxième Temple, a tenu à cette occasion un discours enflammé, dans le cadre duquel il a parlé de la Bible hébraïque comme étant la source de l'héritage juif. «Que nous rapporte la Torah?», a demandé l'ambassadeur Friedman. «C'est une région qui fait partie de l'héritage juif. Disons donc la vérité... Laissons la parole à l'histoire, laissons la Bible hébraïque parler pour elle-même. C'est la vérité et c'est le seul chemin.» Si l'on transpose ces explications dans la pratique, elles étaient une déclaration de Jared Kush-

ner, le gendre du président Trump et un de ses conseillers de haut rang, qui a annoncé que «les grandes lignes de l'initiative de paix ne vont pas suivre le plan de paix arabe», qui envisage la fondation d'un État palestinien dans les frontières de 1967 avec Jérusalem comme capitale. À d'autres occasions, Kushner a déclaré que le plan ne prévoit pas «de retour des Palestiniens» sur le territoire national d'Israël. Il a ainsi mis fin aux doutes qui pouvaient demeurer sur les grands axes de ce plan de paix.

L'évacuation des colonies n'en fait pas partie. «Aucune colonie israélienne ne peut être déracinée, ni celles où vivent des Juifs, ni celles où vivent des Arabes», a récemment déclaré le Premier ministre israélien Netanyahu. «Nous n'allons arracher personne de son environnement familial, nous n'allons plus commettre cette erreur.» Le deal du siècle, dont la publication

a plusieurs fois été reportée en raison d'évolutions politiques internes, est en grande partie un deal politique entre Netanyahu et Trump. Ces deux hommes politiques sont en pleine campagne électorale. Ce plan, qui doit empêcher ou limiter la création d'un État palestinien, remplit aussi des objectifs politiques. Trump en a besoin à cause de sa base électorale, les conservateurs de droite. Trump, qui a déjà lancé sa campagne électorale pour sa réélection en 2020, est dépendant du soutien des 60 millions de chrétiens évangéliques qui représentent sa «base». La plupart de ces personnes peuvent être qualifiées de partisans enthousiastes d'Israël; elles sont favorables à la politique de Trump tant que celle-ci défend les intérêts israéliens. C'est ainsi que la Bible devient un élément central du plan de paix américain, dont les détails n'ont toujours pas été révélés au public. ZL ■



## CISJORDANIE

## TOUJOURS PLUS D'ENTREPRENEURS EN JUDÉE ET EN SAMARIE

Dans ces régions bibliques, qui sont sous la souveraineté israélienne depuis 1967, et que l'on appelle aussi la Cisjordanie, vivent une majorité de Palestiniens. La petite minorité juive de cette région a fait récemment les grands titres de la partie économique des journaux.

De nombreuses personnes choisiraient de qualifier les régions de la Judée et de la Samarie de «territoires occupés». En raison de leur statut international, Israël préfère parler de «territoires contestés». Cependant, en Israël, beaucoup de gens privilégient les termes de Judée et de Samarie, qui étaient déjà utilisés dans la Bible hébraïque pour parler de ces régions géographiques. Du point de vue géopolitique, il s'agit d'une surface de 5 800 kilomètres carrés qui a une frontière de 307 kilomètres de long avec le territoire israélien, et une frontière de 97 kilomètres de long avec la Jordanie. En raison des accords d'Oslo, il est divisé en plusieurs territoires administratifs: la zone A, qui est sous la souveraineté exclusive de l'Autorité palestinienne (AP), la zone C, sous la souveraineté exclusive d'Israël, et la zone B, qui est une zone mixte où le droit civil est celui de l'AP, tandis qu'elle est soumise militairement à Israël. Si l'on essaie de trouver des chiffres exacts, on se heurte à ceux non-actualisés (et fluctuants, donc peu crédibles) de l'AP. Cependant, on estime que près de trois millions de Palestiniens vivent dans cette région. Le nombre des habitants israéliens de la Judée et de la Samarie se monte à environ 420 000 personnes. Ils vivent dans plus de 130 localités, en partie dans des grandes villes comme Ariel dans le nord de la Samarie, Ma'ale Adumim aux portes de Jérusalem ainsi qu'à Beitar Illit au sud de Jérusalem et Mode'in Illit aux environs de l'aéroport international Ben Gourion, qui rassemblent à elles seules 200 000 habitants. Mais il y a aussi des colonies avec seulement quelques milliers d'habitants. Il faut y ajouter environ 113 avant-postes. À l'étranger, on qualifie tous ces habitants de colons, mais tous les Israéliens vivant dans cette région ne se décriraient pas ainsi, car tous n'ont pas choisi d'établir leur domicile dans cette région pour des raisons idéologiques.

Des zones industrielles sont implan-

tées autour des grandes villes et des centres administratifs régionaux. Deux de ces zones industrielles, où des entreprises locales, mais aussi de grandes entreprises israéliennes entretiennent leurs sites de production, ont fait les titres des journaux ces dernières années. Tout d'abord, il y a la zone d'activités Barkan. Les Israéliens et les Palestiniens y travaillent côte à côte. En octobre 2018, un Palestinien a assassiné deux Israéliens, ce que les employés palestiniens ont sévèrement critiqué devant les caméras, car cela

- ➔ Le groupe SodaStream a été victime de la politique de traçage de l'UE et a en outre essuyé le feu de la critique du mouvement BDS.

détruisait selon eux «une île de coexistence». D'autre part, il faut mentionner la zone industrielle de Ma'ale Adumim, que le groupe SodaStream a quitté pour – tout comme un certain nombre d'autres entreprises – relocaliser sa production sur le territoire israélien incontesté. Elles ont été victimes de la politique de traçage de l'Union européenne, qui leur causait des inconvénients fiscaux, et étaient en plus sous le feu des critiques du BDS. Mais SodaStream est un exemple parfait du fait que le BDS se fait du tort à lui-même: en effet, des centaines de Palestiniens des territoires autonomes ont perdu leur travail en raison de cette délocalisation. Ils bénéficiaient non seulement d'un bon salaire au même

niveau que les Israéliens, mais aussi des prestations sociales que l'AP n'accorde pas, ou bien seulement dans une bien moindre mesure.

Mais ce ne sont pas toujours les grandes entreprises qui font parler d'elles. Récemment, il y a eu pour la première fois une réunion des petites et moyennes entreprises établies en Judée et en Samarie. 250 représentants ont participé à cette réunion pour analyser des défis, mais aussi des opportunités de la région. La question des subventions accordées par

les différentes administrations régionales a aussi été débattue, car les entreprises de cette taille sont souvent obligées de compter sur le soutien de ces réseaux officiels.

Cela fonctionne parfaitement, comme le montre une nouvelle statistique: alors qu'en 2009, il y avait en Judée et en Samarie près de 1 000 PME gérées par des Israéliens, on compte en 2019 pas moins de 1 982 entreprises de ce type, c'est à dire une augmentation de 100%! Et la ventilation suivante, publiée par l'Administration centrale israélienne des statistiques, est tout aussi étonnante: par rapport à leur population, les régions de Judée et de Samarie montrent un taux d'initiative entrepreneuriale de 20% supérieur au reste du pays. En outre, il est indiqué que l'industrie touristique de la région croît et que dans ce secteur, il y a non seulement de nouvelles créations d'entreprises, mais de plus que celles-ci prospèrent. AN■



## ESPIONNAGE

## LES PORTABLES DANS LE COLLIMATEUR

Une entreprise israélienne nouvellement créée a révélé l'existence d'intenses activités d'espionnage des téléphones portables modernes fabriqués par douze entreprises: non seulement les déplacements ont été observés, mais les données ont été également collectées. La Chine est soupçonnée être à l'origine de cet espionnage.

Internet a bouleversé nos vies. Mais le jour où les smartphones modernes sont apparus, nous avons dû en plus dire adieu à notre vie privée. Les différents groupes ont depuis longtemps collectés de nombreuses données sur nous; celles-ci, et ceci est un aspect préoccupant, pourraient facilement tomber entre les mains de personnes malintentionnées. Récemment, l'entreprise israélienne Cyberreason a découvert une des plus grandes affaires d'espionnage qui apparemment est encore en cours.

Cette entreprise israélienne, spécialisée dans la sécurité numérique, a réussi à découvrir une affaire d'espionnage qui dure depuis déjà sept ans et affecte en tout douze groupes qui offrent des appareils de communication mobile. L'affaire a été rendue publique il y a un an, car un de ces groupes, qui a plusieurs millions de clients, a remarqué que quelque chose n'allait pas. Il a embauché l'entreprise Cyberreason qui, après quelques semaines de recherches, a pu annoncer que ce prestataire avait réellement été piraté. Le groupe qui a commandité les recherches n'était pas le seul concerné. C'était aussi le cas des onze autres entreprises. Ainsi, le nombre de clients qui ont été espionnés dans le monde entier et qui sont devenus sans le savoir des «personnes transparentes», s'est monté à plusieurs centaines de millions.

Il est aussi clair que l'infiltration dans les mécanismes de sécurité de ces entreprises s'est produite sur une longue période, pour passer inaperçu. Et cependant, les pirates informatiques ont pu rassembler assez d'informations, par exemple sur les lieux d'habitation et de séjour des propriétaires des téléphones, ainsi que les trajets effectués et les endroits où ils se garent, les numéros appelés et les SMS envoyés. Ce genre de données, qui semblent être sans importance, permettent cependant aux pirates informatiques de reconstituer la vie de ces personnes minute par minute. D'un autre côté, cet accès à toutes ces informa-

tions permet d'espionner des personnes bien particulières. Comme l'entreprise israélienne l'a constaté, c'est exactement ce qu'il s'est passé, car parmi les millions de propriétaires de téléphones portables, seuls 20 ont été espionnés de près. L'entreprise Cyberreason sait de qui il s'agit, mais n'a pas le droit de divulguer l'identité des victimes. Il est indubitable que ce sont des personnes clés. Il s'agit bien ici d'un espionnage commandité par un État qui dispose d'un appareil étatique puissant approprié. Autrement, il aurait été pratiquement impossible d'accomplir un espionnage de cette ampleur.

L'entreprise israélienne a non seulement informé le commanditaire mais aussi tous les groupes concernés. Les services secrets des pays correspondant, qui ont été la cible de ce piratage numérique, ont également été avertis. En outre, les experts de Cyberreason ont désigné le pays qui selon eux, est à l'origine de ce piratage: la Chine. «Nous avons découvert des instruments et des façons de procéder qui correspondent à ceux du groupe de travail chinois nommé APT10. Mais il faut bien sûr envisager l'éventualité que ces indices aient été pertinemment placés pour orienter nos soupçons dans cette direction et permettre au vrai coupable de rester anonyme», a déclaré le dirigeant de Cyberreason, Lior Div, qui fait partie des co-fondateurs de cette entre-

prise créée en 2012.

«Il s'agit d'un procédé bien rodé, qui révèle un énorme potentiel numérique et qui ne peut donc logiquement qu'être attribué à une entité étatique. En fait, les pirates informatiques n'ont pas seulement réussi à avoir la possibilité d'espionner les clients des grandes entreprises, mais les ont réellement observés vingt-quatre heures sur vingt-quatre pendant des années. Nous sommes par exemple sûrs que durant les sept années écoulées, ces pirates informatiques ont eu successivement différentes personnes cibles dans le collimateur, car durant ces sept ans, ils ne se sont sûrement pas contentés d'observer uniquement ces vingt personnes.»

Même si cette entreprise israélienne, qui emploie de très nombreux anciens soldats des unités technologiques de l'armée israélienne, a pu révéler ce qui se passait, cela ne signifie pas que l'espionnage a cessé. Du côté de Cyberreason, on a insisté sur le fait que l'espionnage a pénétré dans des couches très profondes du système de sécurité des fabricants de téléphones portables et qu'il se peut donc qu'il perdure sans qu'on le remarque. Selon les déclarations de Cyberreason, cela va tellement loin, que l'État qui est derrière ce piratage informatique serait capable de paralyser entièrement le réseau de communication dans lequel il s'est infiltré.

ML ■



INDE

## DE NOUVEAU UNE PREMIÈRE À L'ONU EN FAVEUR D'ISRAËL

Dans cet article, il n'est pas question des Nations unies, mais de l'Inde, qui, après des décennies, a enfin changé d'attitude envers Israël; cela se reflète dans ses prises de position aux Nations unies.



Au moment où on a appris que le groupe de défense d'Israël, Rafael avait conclu un contrat de vente d'armes avec l'Inde pour un montant de 500 millions de dollars américains, on pouvait lire dans la presse une autre nouvelle réjouissante relative à la relation entre Israël et l'Inde. Mais avant cette embellie, la relation entre les deux pays a été orageuse plusieurs années durant.

En 2014, un contrat pour l'achat d'un système antichar des plus modernes a été conclu, mais annulé à peine quelques mois plus tard par l'Inde, qui a préféré passer la commande à une entreprise indienne. À présent, Israël semble de nouveau être le partenaire choisi pour conclure des contrats importants. Le premier a été passé entre les deux pays l'année dernière: il s'agit d'un contrat de livraison de matériel militaire d'une hauteur de deux milliards de dollars américains. Le Premier ministre indien, Narendra Modi, a passé depuis son entrée en fonction en 2014 un certain nombre de contrat d'armement, et on a pu observer que l'Inde se détournait progressivement de son allié traditionnel, la Russie, pour se tourner vers Israël. En Israël on a beaucoup spéculé durant l'été 2019 sur l'Inde, où devaient se tenir des élections parlementaires, pour savoir si le parti populaire de Modi, qui n'a pas vraiment la réputation d'avoir du succès, allait réussir à se maintenir au pouvoir. On a aussi cherché à savoir si à l'avenir, la relation étroite entre les deux Premiers ministres allait rester identique.

Les relations entre l'Inde et Israël ont connu des hauts et des bas. Bien que Mahatma Gandhi fût d'avis que les Juifs avaient un droit légal sur la Terre Sainte, l'Inde a voté en 1947 contre le plan de partage de l'ONU et a reconnu l'État d'Israël seulement en septembre 1950. Et cependant, les relations sont restées distantes jusqu'en 1990, ce qui était dû à des considérations de politique intérieure et extérieure de l'Inde (les relations avec la minorité musulmane indienne et avec le monde arabe). L'établissement d'une ambassade indienne à Tel Aviv en 1992 a permis d'améliorer les relations. En 2003, Ariel Sharon fut le premier Premier ministre d'Israël à effectuer une visite officielle en Inde; en 2006, la visite a été rendue, et suivie par d'autres, même si ce n'étaient pas les chefs d'États et de gouvernement indiens qui venaient personnellement. En 2014, l'Inde était le troi-

sième plus grand partenaire commercial d'Israël en Asie et se trouvait au dixième rang en ce qui concerne le commerce israélien dans le monde entier.

Durant toutes ces années, l'Inde a insisté sur «son soutien inébranlable à la cause palestinienne». Mais en 2014, quand Israël a dû mener la guerre la plus longue de son histoire et était attaqué par de nombreux pays, l'Inde s'est plutôt tenue coite. Cela est dû au fait que Modi avait été élu Premier ministre de l'Inde. Modi et le Premier ministre israélien, Netanyahu, semblent s'entendre à merveille, non seulement sur le plan politique, mais aussi sur le plan humain. Et effectivement, Modi fut le premier Premier ministre indien à se rendre en visite officielle en Israël. Cette visite en 2017 a été qualifiée d'évènement historique. Peu de temps après, Netanyahu s'est rendu en Inde pour participer aux cérémonies célébrant le jubilé des vingt-cinq ans des relations diplomatiques binationales. On doit de plus indiquer qu'en Inde, on ressent une réelle sympathie pour Israël et qu'en particulier les nationalistes hindous, dont fait partie Modi, ont une affinité particulière avec le sionisme et les conquêtes d'Israël. Selon différents sondages d'opinion, cette sympathie pour Israël est encore plus marquée en Inde qu'aux États-Unis.

Depuis que Modi est en poste, on a pu remarquer que lors des votes à l'ONU – que ce soit à l'assemblée générale ou dans les autres comités – l'Inde ne vote plus contre Israël mais s'abstient. Au milieu du mois de juin 2019, l'Inde a fait un pas supplémentaire pour se rapprocher d'Israël, car le pays a voté contre l'attribution du statut d'observateur à l'organisation palestinienne des droits de l'homme, Shahed. Israël, qui en amont avait révélé que cette organisation était liée à certains groupes terroristes comme le Hezbollah, était très satisfait de ce que la demande ait été rejetée à 28 voix contre 14. Vijeta Uniyal, le fondateur de l'organisation *Indians for Israel* a qualifié l'attitude de vote de son pays «d'historique, car l'Inde a enfin modifié son attitude de vote qui était une relique de la guerre froide.» Presque au même moment, Modi a effectué sa première visite officielle à l'étranger après sa réélection. Lors de son séjour aux Maldives, il a appelé le monde à se rassembler pour une conférence mondiale afin de déclarer la guerre au terrorisme. Inutile de préciser qu'Israël était tout à fait d'accord. AN■



## OUVERTURE D'UN ANTIQUE SENTIER DE PÈLERINAGE À JÉRUSALEM

Les ruptures de canalisation sont non seulement agaçantes, mais occasionnent aussi de la saleté et des coûts inutiles. Cela vaut tant pour les ménages privés que pour les administrations communales. Cependant, à Jérusalem, l'administration communale est enchantée que le canal des égouts ait présenté une fuite en 2004.

On parle souvent du quartier de Silwan à Jérusalem, car ici, sur le flanc sud du mont du Temple, s'opposent les intérêts israéliens et palestiniens. Ce n'est pas seulement le lieu de la célèbre ville de David, c'est-à-dire la zone d'habitation antique de Jérusalem, mais aussi sous l'appellation Silwan, qui remonte au Moyen-Âge, le foyer de plusieurs dizaines de milliers de Palestiniens et de quelques milliers de Juifs depuis son repeuplement au XIXe siècle. Israël a conquis ce territoire sur la Jordanie durant la guerre des Six-Jours et l'a annexé au territoire communal de Jérusalem par une loi en 1980. On y trouve la source de Gihon, la seule source d'eau potable de la ville qui coulait toute l'année durant l'Antiquité.

En 2004, il y eut une fuite dans les égouts du quartier de Silwan; l'administration communale de Jérusalem a donc envoyé des ouvriers pour effectuer la réparation. Par la suite, il s'est produit ce qui arrive presque toujours en Terre Sainte dès que l'on déplace une pierre: on fait une découverte archéologique. Au cours des travaux de réparation, on a mis à jour des marches d'escalier antiques. Des archéologues ont été immédiatement appelés; ils ont fini par découvrir le réservoir de Siloé qui a joué un rôle important dans la défense de la ville, tout comme le tunnel d'Ézéchiass; ce dernier, qui date du VIIIe siècle avant Jésus-Christ, est cité plusieurs fois dans la Bible (2 Chroniques 32:30, 2 Rois 20:20, Ésaïe 22:9-11). Il est connu depuis bien longtemps et a déjà fait la une des journaux à l'époque de l'Empire ottoman, en 1880, en raison d'une inscription en hébreu ancien qu'on y a retrouvé: elle décrit la rencontre des deux équipes qui creusaient le tunnel en partant chacune d'une extrémité. Cette inscription peut être admirée aujourd'hui à Istanbul.

Les travaux de réparation des égouts ont permis de faire d'autres découvertes dans cette zone si significative sur le plan historique pour Jérusalem et pour le judaïsme. En fin de compte, on a retrouvé ici au cours d'autres fouilles un sentier utilisé dans l'Antiquité, qui allait de la piscine de Siloé jusqu'à l'arche de Robinson au mur

des Lamentations. En conséquence, les archéologues ont baptisé ce chemin «le sentier des pèlerins». Le judaïsme connaît depuis la période antique trois fêtes des pèlerins durant lesquels les Juifs se rendent à Jérusalem: la fête de la Pâque (Pessah, pour commémorer la sortie d'Égypte), le Shavouot (la fête de la Pentecôte; la fête des semaines) et Soukkot (la fête des Cabanes). Les experts religieux juifs du premier siècle discutaient déjà pour fixer l'âge auquel les enfants devaient obligatoirement prendre part à ces pèlerinages. Nous connaissons des textes de cette époque écrits par Flavius Josèphe, un historiographe juif romain: ils témoignent du fait que pendant ces fêtes, des millions de Juifs affluaient à Jérusalem. Pour beaucoup de gens, il est très émouvant de pouvoir fouler ce même sentier, dont 250 mètres ont été déblayés pour l'instant, environ 2000 ans après leurs ancêtres.

Cela a aussi été le cas pour David Friedman, qui est croyant et occupe actuellement le poste d'ambassadeur américain en Israël. Lors de la cérémonie officielle d'ouverture de cette nouveauté archéologique de la ville de David, pour laquelle s'étaient réunies des personnalités de premier plan de l'État d'Israël durant l'été 2019, il a déclaré à la presse: «La ville de David fait revivre la Jérusalem biblique devant nos yeux. Tout le monde peut emprunter ce sentier que les prophètes d'Israël ont foulé durant l'Antiquité quand ils annonçaient les idées révolutionnaires de liberté et d'honneur de l'homme.»

Bien sûr, tous ne sont pas d'accord avec lui: comme d'habitude, les Palestiniens ont condamné les travaux archéologiques israéliens et ont essayé de les discréditer en les qualifiant de «projet colonialiste». Même si les Palestiniens se sont bruyamment opposés au projet, l'ouverture officielle s'est faite sans heurts. Du côté israélien, cela a été perçu avec soulagement, car quand le tunnel du mur des Lamentations a été ouvert en 1996, des troubles violents ont éclaté; ils ont coûté la vie à des douzaines de soldats et de policiers israéliens, ainsi qu'à environ 100 manifestants palestiniens. AN■

## HEZBOLLAH

## L'ACCORD NUCLÉAIRE ACHETÉ AU PRIX DU TERRORISME LOCAL?

Il y a plus de trois ans, le Mossad a empêché l'implantation d'une cellule terroriste en Angleterre. Cela a été gardé secret jusqu'à tout récemment. En Israël, on se demande si ce sont des raisons sécuritaires qui ont empêché la publication de cette nouvelle, ou bien si le gouvernement britannique voulait essayer de masquer le fait que ses citoyens étaient potentiellement menacés par le terrorisme pour éviter ainsi de mettre en danger l'accord nucléaire avec l'Iran.

Des recherches du journal britannique *Daily Telegraph* ont révélé qu'en automne 2015, la police et les services secrets MI5 ont pris d'assaut quatre appartements subversifs dans différents quartiers de Londres. Ils ont découvert en tout trois tonnes de nitrate d'ammonium que l'on peut utiliser pour fabriquer des bombes. La quantité retrouvée est supérieure à celle utilisée lors de l'attentat à la bombe d'Oklahoma City aux États-Unis en 1995. Cet attentat avait fait 168 victimes et détruit plusieurs bâtiments. À Londres, on a découvert cette substance chimique stockée dans plusieurs milliers de récipients jetables qui contiennent habituellement de la glace. Au cours de cette razzia, plusieurs des suspects ont été arrêtés et identifiés par la suite comme étant des membres de l'organisation terroriste chiite Hezbollah.

Cette cellule terroriste a été neutralisée seulement quelques mois après la signature de l'accord nucléaire des puissances occidentales avec l'Iran, mais cela a été caché au grand public jusqu'à ce que ce journal britannique publie cette information. Les résultats de cette razzia n'ont pas été transmis aux membres du parlement britannique, qui débattaient à l'époque de la question de savoir si l'on devait qualifier le Hezbollah d'organisation terroriste ou non. Cette affaire a été tue, bien que les dangers de ce dépôt d'explosifs pour la population fussent évidents et qu'au cours de la même année, un activiste du Hezbollah ait été arrêté à Chypre car il planifiait des attentats sur des cibles israéliennes et juives dans toute l'Europe. On a retrouvé auprès de cet homme également plusieurs tonnes de nitrate d'ammonium qui étaient stockés de façon similaire, ce qui indique un lien et ne laisse pas de doute quant aux intentions du Hezbollah.

Peu de temps après que le journal britannique ait rendu publique cette affaire, un Israélien de haut rang a souhaité s'exprimer et a indiqué que c'était le Mossad, c'est à dire les services secrets extérieurs israéliens, qui avaient donné les informations décisives tant pour l'arrestation à Chypre que pour la razzia à Londres. Suite à cela, cette source israélienne a en outre indiqué que le Hezbollah était financé par l'Iran et commettait des attentats terroristes dans le monde entier pour le compte de ce pays. Selon le Mossad, le Hezbollah a essayé de mettre en place des réseaux similaires en Irlande et aux États-Unis. Ces tentatives se sont également soldées par un échec, car le Mossad a pu fournir les informations nécessaires. Selon une source israélienne, les véritables cibles de ces activités terroristes étaient les Israéliens et les Juifs. Il s'agissait de se venger des tentatives israéliennes de torpiller la conclusion de l'accord nucléaire.



«L'organisation terroriste Hezbollah est un représentant de l'Iran et agit dans le monde entier», a expliqué Haim Tomer, l'ancien dirigeant de l'unité «Tevel» (Monde) du Mossad. «Les Iraniens utilisent cette organisation à différents niveaux, et ceci uniquement pour une raison: c'est la manière de faire la plus commode! Ainsi, on ne peut pas les accu-

ser d'avoir fait quelque chose, mais les reproches retombent sur le Liban, qui est de toute façon connu pour être un «État complètement fou». On peut donc observer que le Hezbollah est actif tant en Thaïlande qu'en Géorgie et au Kazakhstan, mais aussi au cœur de l'Europe.»

En Israël, on pense que Londres a tué le démantèlement de cette cellule terroriste pour une seule et unique raison: on ne voulait en aucun cas entrer en conflit avec l'Iran. À l'époque, de nombreuses personnes considéraient que l'accord nucléaire qui venait d'être signé avec l'Iran était un succès diplomatique, ce qui fait que le Royaume britannique, tout comme l'Union européenne, étaient convaincus qu'il était important de ne pas défier l'Iran et de ne rien faire pour mettre en danger cet accord. Mais il y a aussi quelques membres de différents services de renseignements nationaux qui affirment que c'est ce silence qui a permis aux services secrets de neutraliser par la suite d'autres cellules terroristes. «Quand on commence à découvrir une structure de base, on veut savoir qui tire les ficelles et quelles sont les limites de cette structure. Des questions comme «Qui a créé ces structures et comment fonctionnent-elles?» sont importantes. Il faut donc garder le silence pour pouvoir effectuer des recherches approfondies et éventuellement même en tirer des leçons», a expliqué Tomer. «Je suis sûr que les Britanniques ont largement profité des leçons de cette affaire, ce qui fait que c'est seulement maintenant que ce processus d'apprentissage est achevé qu'ils révèlent ce qu'il s'est passé. Il est tout naturel qu'ils aient gardé le silence jusqu'à maintenant, car ils voulaient utiliser au maximum les mesures mises en place pour neutraliser les réseaux.» ML ■





## ARCHÉOLOGIE BIBLIQUE

## ILS SONT BIEN VENUS PAR LA MER...

Ceux qui connaissent la Bible ont déjà entendu parler des Philistins. C'est de ce nom que dérive le terme de Syrie Palestine introduit par les Romains. Grâce à des fouilles à Askalon, on en sait enfin un peu plus sur l'origine de ce peuple.

Il existe des preuves historiques de la présence des Philistins dans la région de la Terre Sainte à partir du XIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. À la fin de la période de domination égyptienne, ils ont réuni leurs cinq villes-États dans lesquelles régnaient chacune un prince (Asdod, Askalon, Ekron, Gath et Gaza) en une confédération aux liens distants que l'on nomme aussi Pentapole, «l'alliance des cinq villes». La Bible nous rapporte que le roi Saïil était constamment en conflit avec les Philistins, mais que ceux-ci ont cependant maintenu leur hégémonie sur leur territoire, car ils étaient non seulement équipés au niveau militaire, mais entretenaient aussi une armée de métier. Il y eut des combats acharnés quand les Philistins ont essayé d'agrandir leur territoire vers l'intérieur du pays au temps du roi David. Le roi David a réussi à les arrêter. Tout le monde connaît le célèbre récit de 1 Samuel 17 où nous pouvons suivre le combat de David contre le guerrier géant philistin Goliath. Mais nous trouvons aussi dans la Bible l'histoire de Dalila (Juges 15 et suivant) qui, pour le compte des Philistins, a réussi à faire avouer à Samson le secret de sa force. La Bible nous rapporte que plusieurs centaines d'années plus tard, le prophète Amos a menacé les Philistins de destruction définitive: «Je ferai disparaître

celui qui, dans Asdod, est assis sur le trône, et celui qui est au pouvoir à Askalon. Je me tournerai contre Ekron et ainsi périront les derniers Philistins. Voici ce que déclare le Seigneur, l'Éternel» (Amos 1:8). Et effectivement, en 732 avant Jésus-Christ, la fédération des villes des Philistins est passée sous la domination des Assyriens. Les traces des Philistins en tant que groupe ethnique indépendant se perdent à la fin du V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.

Le terme Palestine, qui a été introduit par les Grecs – c'est à dire un certain temps après la disparition de ce groupe ethnique – est tiré du terme «Philistins». C'est ce nom que l'empereur romain Adrien a utilisé pour rebaptiser l'ancienne province de Judée. Il ne voulait pas que le nom de la province puisse être associé au peuple juif et c'est ainsi qu'il a rassemblé les provinces de Syrie et de Judée en une seule province de Syrie-Palestine. Par la suite, le terme Palestine s'est imposé dans la région. Les Palestiniens insistent régulièrement sur le fait qu'ils descendent des Cananéens, un autre peuple de la région, et revendiquent le fait qu'ils étaient eux – et non les Juifs – les «indigènes» lors de la conquête du pays de Canaan par le peuple d'Israël. En même temps, on trouve régulièrement des références palestiniennes qui insistent sur «l'héritage phi-



listin» pour essayer d'apporter des preuves de leur légitimité dans le conflit israélo-palestinien. De nouveaux résultats de la recherche, présentés conjointement par les archéologues et des généticiens, infirment ces arguments.

Dans l'état actuel des connaissances scientifiques, on ne connaît pas l'origine exacte de ce peuple des Philistins qui est venu à partir du XII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ s'installer dans la région côtière de la Terre Sainte. Déjà à l'époque de l'Antiquité, les Égyptiens nommaient les Philistins «le peuple étranger». Il a été regroupé au cours du XIX<sup>e</sup> siècle par les scientifiques sous le terme collectif de peuples de la mer. Le fait qu'il s'agissait vraiment d'étrangers se reflète dans le nom hébreux Pelishtim, «envahisseurs». De nouvelles recherches prouvent que le peuple des Philistins est vraiment venu par la mer en Terre Sainte, car les analyses d'ADN des os antiques montrent qu'il s'agit d'un groupe de gènes qui vient indubitablement du sud de l'Europe.

Cette découverte est étroitement liée aux fouilles archéologiques, effectuées entre 1985 et 2016 dans la ville d'Askalon, et au cours desquelles on a retrouvé de nombreuses dépouilles humaines. En effet, durant les fouilles de l'année 2013, on est tombé sur un cimetière. Comme l'a rapporté le magazine spécialisé *Science Advances*, Michal Feldman, de l'institut Max Planck pour l'histoire de l'humanité de Léna, une experte en génétique archéologique, a réussi, grâce à un nouveau procédé, à effectuer la détermination des traces d'ADN. Adam A. Aja, qui a participé aux fouilles du cimetière et qui travaille comme curateur adjoint de la collection du musée sémite d'Harvard, a dit au sujet de l'origine européenne des gènes: «Nous avons découvert au cimetière des os d'enfants en bas-âge, d'enfants qui étaient à un âge où ils n'avaient pas encore déménagé, mais qui étaient certainement nés à cet endroit. Leur ADN prouve indubitablement que leurs parents étaient originaires de l'Europe du sud.» Les os ainsi analysés et les autres objets découverts datent de l'époque où l'on situe habituellement l'arrivée des Philistins dans la région. En outre, les analyses des os de périodes plus récentes montrent que ces caractéristiques typiquement européennes se perdent rapidement, ce qui indique qu'il y a eu un métissage avec la population locale. Les scientifiques impliqués ont également expliqué qu'ils ne pouvaient pas encore exactement préciser de quelles régions de l'Europe du sud les Philistins étaient originaires; certains pensent qu'il s'agit de la région autour de la mer Égée, et particulièrement de la Crète, mais pour cela, il serait nécessaire d'effectuer d'autres études génétiques. **AN■**

EAU

## SAUVER NON SEULEMENT LE LAC DE GÉNÉSARETH, MAIS AUSSI LA PAIX

Les travaux sur les tuyaux d'eau qui doivent amener l'eau dessalée au lac de Génésareth et empêcher ainsi l'assèchement de ce lac, ont été lancés. Une partie de cette eau destinée au lac de Génésareth sera redistribuée au royaume de Jordanie, qui souffre d'un manque d'eau tellement extrême que la stabilité régionale en est menacée.

Devant la diminution des jours de pluie durant la saison des précipitations hivernales, Israël a décidé de remplir les réserves du lac de Génésareth de façon artificielle pour, d'une part, sauver un des plus grands lacs d'eau douce du pays et, d'autre part, se constituer une réserve en prévision de jours plus sombres.

Israël est devenu ces dernières

années un expert renommé et un leader mondial dans le domaine du traitement de l'eau. En plus du fait qu'Israël est situé dans une zone climatique chaude et pauvre en précipitations, les experts craignent les effets du réchauffement climatique. Israël s'est hissé à une position dominante en ce qui concerne le traitement de l'eau et a révolutionné sa manière de gérer ses propres réserves d'eau. Étant au départ un pays qui couvrait sa consommation en eau potable à 80 % grâce à ses sources naturelles – le lac de Génésareth et ses réservoirs souterrains –, il est devenu un pays qui tire 70 % de ses besoins en eau potable du traitement de l'eau par le biais d'usines de dessalement au sud du pays.

Le grand succès remporté par ces usines de dessalement a permis à la société nationale de l'eau, Mekorot, de cesser complètement de pomper l'eau douce du lac de Génésareth qui enregistrait un niveau terriblement bas lors de la dernière décennie. Après une longue phase de planification, qui a déjà fait l'objet de plusieurs articles dans Les Nouvelles d'Israël, les travaux sur les nouveaux tuyaux d'eau ont démarré; ils coûtent plusieurs milliards de shekels et vont garantir l'alimentation en eau du lac de Génésareth, même en l'absence de précipitations.

Il est prévu que 120 millions de mètres cubes d'eau soient versés annuellement dans le lac de Génésareth, ce qui fera remonter le niveau d'eau d'environ un demi-mètre chaque année. De cette manière, on veut s'assurer que ce merveilleux lac ne s'assèche pas; en effet, il a toujours eu une grande signification au cours de l'histoire et beaucoup de lieux importants pour les chrétiens se trouvent sur ses rives. Mais la chose la plus importante est la suivante: les gigantesques masses d'eau qui vont être

déversées dans ce lac vont non seulement refaire de ce lac le plus grand réservoir d'eau douce de l'État d'Israël, mais aussi constituer une réserve en cas de situation d'urgence.

Mais ce projet a un autre objectif politique exceptionnel: une partie de l'eau de mer dessalée qui doit être déversée dans le lac de Génésareth sera cédée au royaume hachémite de Jordanie. Contrairement à Israël, cet État voisin souffre d'une pénurie d'eau qui devient extrêmement critique. Dans de nombreuses parties du pays, l'eau douce sera livrée par des tuyaux d'eau qui, jusqu'à présent, ont été alimentés en eau seulement une ou deux fois par semaine. En même temps, la Jordanie doit fournir de l'eau potable à beaucoup plus de personnes, car le pays a accueilli d'innombrables réfugiés qui ont fui les combats de la guerre civile en Syrie, ce qui fait que le niveau des réserves en eau potable en Jordanie s'est encore aggravé. Pour les personnes qui vivent dans le pays, cela entraîne de nombreux problèmes d'hygiène et de santé, mais cette situation a encore d'autres conséquences: la stabilité de la région est menacée. Actuellement, Israël livre annuellement à la Jordanie 55 millions de mètres cubes d'eau, ce qui a été réglé par l'accord de paix signé par les deux pays en 1994. Le projet de verser de l'eau pour sauver le lac de Génésareth permet à Israël d'augmenter massivement la quantité d'eau qu'il est en mesure de fournir à la Jordanie. De cette manière cela va permettre de désamorcer la difficile situation humanitaire qui règne chez ce voisin d'Israël, mais aussi contribuer à maintenir la situation stable le long de la frontière orientale d'Israël.

Ce projet lancé par Israël est la première et la seule initiative de ce genre de par le monde. Nulle part ailleurs, on se prépare à remplir un lac d'eau douce avec de l'eau de mer dessalée. **ML** ■

### SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch



### JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

### PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

### Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,  
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

### PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,  
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A  
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

**France:** La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

### VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@beth-shalom.ch

### BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

### WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

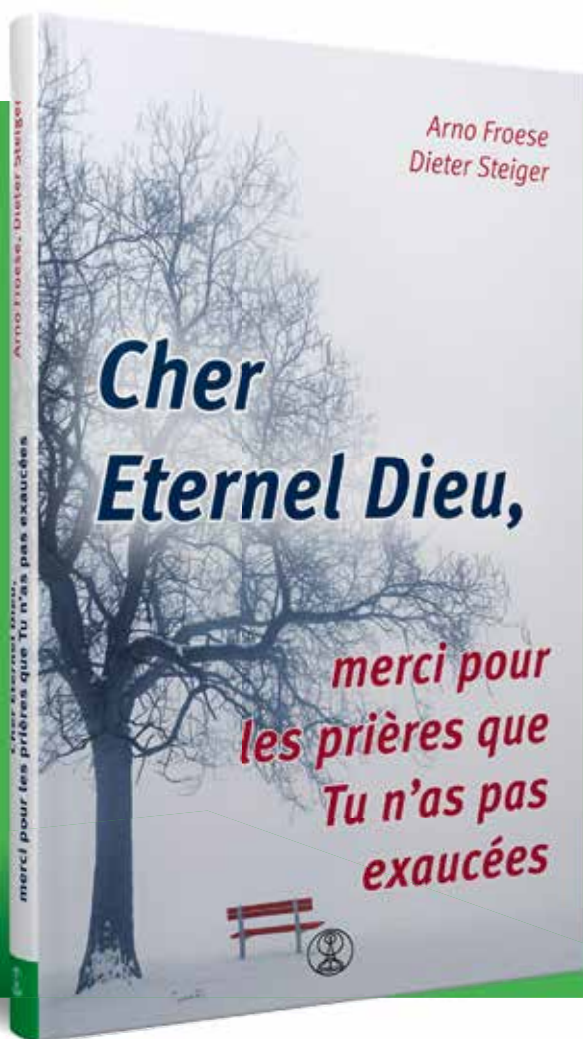
Page de couverture: NDI  
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

### INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

# LIVRES DE MÉDITATIONS



„Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.“

Arno Froese, Dieter Steiger

## CHER ETERNEL DIEU, MERCI POUR LES PRIÈRES QUE TU N'AS PAS EXAUCÉES

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages  
N° de commande 190022  
CHF 14.00, EUR 10.00



Plusieurs auteurs

### QUI PEUT ME SECOURIR?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

- Livre de poche, 140 pages  
N° de commande 190002  
CHF 7.00, EUR 5.00



### LUMIÈRE SUR LE SENTIER

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages  
N° de commande 310240  
CHF 21.00, EUR 15.00



Wim Malgo

### POUR UNE VIE DE PLÉNITUDE

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages  
N° de commande 190350  
CHF 21.00, EUR 15.00

>>> Commandez ici: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



➤ Superbes photos  
➤ Qualité au top

## Le calendrier d'Israël 2020

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm  
N° de commande **341120**, CHF 29.00, EUR 24.00

➤➤➤ **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:**  
Frais de port pour 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



A commander dès maintenant et profiter du prix de souscription jusqu'au 30.09.2019!

CHF 23.00  
EUR 19.00

Commandez ici:  
adm@mnr.ch